

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Shakespeare aussi

Carole Labrèche

Volume 1, numéro 2, automne 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026095ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026095ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Labrèche, C. (1995). Shakespeare aussi. *Reflets*, 1(2), 261–261.
<https://doi.org/10.7202/026095ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Shakespeare aussi

Carole Labrèche

- What brings you here?
- Le taxi, M'sieur.
- No, no, no. I meant: why are you here?
- Ah! Oui. Let's see: unfinished business and sleepless nights.

J'ai also perdu ma job pis j'suis bien découragée
Wait une minute, quand j'suis malade
j'suis par bilingue. My heart can't translate
I'll need un dictionnaire for each of my tears.

Comment ça mon docteur speaks only l'English?

On well, it is so triste to see
un psychiatrist who can't understand
la langue de Molière

Comme de raison Shakespeare
must have been in hospital too

Where else qu'à l'hôpital
Could he have got the idea:
«To beep or not to beep
that is the question»